

Le renouvellement de l'intelligence

*Méditations dans la parole de Dieu
au sujet de nos pensées*

2

La Parole de Dieu et nos pensées
L'interprétation et nos pensées
La croissance et nos pensées
La méditation et nos pensées

Examinez les Écritures
Comment comprendre les Écritures
Désirez le lait pur de la parole
Comment méditer la parole ?

1

Le salut et nos pensées
 La transformation et nos pensées
 Le diable et nos pensées
 Le diable et nos pensées

Le commencement de notre transformation
 Dépouiller, renouveler, se revêtir
 La guerre de nos affections
 La victoire sur Satan

2

La Parole de Dieu et nos pensées
L'interprétation et nos pensées
La croissance et nos pensées
La méditation et nos pensées

Examinez les Écritures
 Comment comprendre les Écritures
 Désirez le lait pur de la parole
 Comment méditer la parole ?

3

Les épreuves et nos pensées
 Les épreuves et nos pensées
 Les inquiétudes et nos pensées
 Le pardon et nos pensées

La victoire dans les difficultés
 Ce qu'il faut se souvenir
 Celui qui te garde ne sommeillera pas.
 « jusqu'à soixante-dix fois sept fois »

4

L'amertume et nos pensées
 La tentation et nos pensées
 La tentation et nos pensées
 La convoitise et nos pensées

Confiance dans la justice et fidélité de Dieu
 La victoire est possible avant la tentation
 La victoire est possible au milieu de la tentation
 Saisir la vraie vie

5

Les intentions et nos pensées
 La mémorisation et nos pensées
 Un exemple d'une étude biblique
 Votre culte personnel
 Appendices

Les objets de nos pensées
 Les encouragements à mémoriser
 Psaume 1
 Prier, étudier, évaluer
 Versets pour la victoire
 Les marques de notre assemblé

La parole de Dieu et nos pensées



Examinez les Écritures

Dès leur arrivée, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Actes 17:10-11)

Une caractéristique des fausses sectes est la pression exercée sur les hommes naïfs à penser comme leurs leaders en toute chose. Un membre dans une fausse secte ne peut pas penser pour lui-même, il devrait accepter ce que les autorités leur demandent, sans question. Ils n'ont pas le droit de remettre en question les raisonnements des leaders. Une telle soumission est-elle encouragée dans les Écritures ? Non ! La Bible nous encourage à examiner les Écritures nous-mêmes pour voir si ce que nos leaders nous disent est exact.

Les jésuites ont été fondés par un homme nommé Ignace de Loyola en 1540. Il avait écrit plusieurs règles, même concernant la manière qu'il faut penser. Par exemple, le premier règlement pour un jésuite est de mettre à côté son jugement personnel. Le treizième règlement dit que c'est une vertu de voir les choses comme la hiérarchie même s'ils ne sont pas vrais. Il donne l'exemple de quelqu'un qui voit quelque chose qui est clairement blanc, mais il faut croire que c'est noir si les autorités de l'Église disent que c'est noir.

Selon les lois qui gouvernent l'Église catholique romaine, les catholiques sont exigés à soumettre leur pensée et leur volonté à toute déclaration venant du pape ou des conciles catholiques. Ils sont exigés à éviter tout contact avec ce qui n'est pas en accord avec ses déclarations. Enfin, l'Église a mis leurs décisions au même niveau que la parole de Dieu. Voilà une différence entre les catholiques et les protestants, pour les catholiques les décisions de l'Église ont la même valeur que la parole de Dieu. Les protestants ont protesté, pour eux la devise c'est Solo Scriptura, c'est-à-dire que les Écritures seules sont leur autorité.

La Bible est-elle compréhensible par l'homme ordinaire, ou est-ce qu'il faut une hiérarchie ecclésiastique pour l'interpréter ?

La Bible parle en langage compréhensible : elle veut non pas troubler ou voiler les choses, mais les communiquer. (Luther)

Regardez les raisons suivantes qui prouvent que Dieu a la volonté pour tout le monde de lire comprendre sa parole.

- (1) Le Nouveau Testament a été écrit en langue koinè grecque, le langage commun de tout le peuple de la rue et pas la langue des érudits.
- (2) Au moins sept livres dans le Nouveau Testament ont été écrits aux individus : Luc, Actes, Philémon, 1 et 2 Timothée, Tite, et 3 Jean.
- (3) Paul a écrit ses épîtres aux églises, pas aux évêques. Paul croyait que les peuples ont eu la capacité de comprendre ce qu'il a dit (Col. 4.16).
- (4) Jésus a reconnu l'habitude des gens de sonder les Écritures (Jean 5:39).
- (5) Jésus a dit plusieurs fois : « N'avez-vous pas lu ? » (Matt. 12.3, 5 ; 19.14 ; 22.31 ; 21.42).
- (6) Les Écritures sont utiles pour notre édification :

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. (2 Timothée 3:16-17)

- (6) Il y a une bénédiction pour ceux qui méditent la parole de Dieu (Ps. 1) et pour ceux qui écoutent la parole (Apoc. 1:3).
- (7) Depuis que Timothée était un enfant, il a eu une connaissance des Écritures (2 Tim. 3.15).

Vous ne pouvez pas être transformé par le renouvellement de l'intelligence si vous n'êtes pas en train de lire la parole de Dieu et de la comprendre. Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous les croyants, nous avons la possibilité d'interpréter et d'appliquer la parole de Dieu :

Vous-mêmes, vous avez une onction de la part de celui qui est saint, et tous, vous avez la connaissance. (1 Jean 2:20)

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné. (1 Jean 2:27)

« Dans l'AT, l'onction consacrait avec une huile spéciale les rois, les prêtres et les prophètes à leur ministère (1 Sam. 16.13 ; Ésaïe 61:1) ; cette onction représentait la venue de l'Esprit sur eux. » (Difficultés bibliques du NT). Pour nous les chrétiens, le Saint-Esprit habite en nous depuis le moment de notre salut. Nous avons alors Dieu lui-même pour nous enseigner dans la vérité.

Quelle grâce que Dieu nous donne ! Pas seulement sa parole est à notre disposition, mais aussi son Saint-Esprit pour nous guider dans la vérité.

Mis en Pratique :

- (1) Demandez l'aide de Dieu dans votre lecture de sa parole. Pour être transformé par la parole, il faut que Dieu lui-même applique cette parole à votre situation de vie.
- (2) Examinez les enseignements que vous recevez avec les Écritures. Les opinions des hommes doivent être comparées avec les Écritures pour voir si ce que les hommes disent est exact.
- (3) Quand vous lisez les Écritures, soyez actif dans vos pensées. Si vos pensées ne sont pas actives, vous allez oublier tout ce que vous lisez. Pour que vos pensées soient actives, il faut toujours poser les questions pendant votre lecture. Utilisez aussi un cahier pour noter vos questions.

L'interprétation et nos pensées



Comment comprendre les Écritures

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3.16-17)

Peut-être vous avez entendu votre ami qui disait :

« La Bible est un livre que chaque personne peut interpréter de sa propre façon. Vous voyez une chose dans un passage et moi je vois une autre. Ce qui est important c'est que chaque personne cherche son propre message venant de Dieu. »

Est-ce que la Bible était écrite pour que chaque personne puisse faire sa propre interprétation ? Ou, Dieu nous a-t-il donné sa parole pour un but spécifique à partir de chaque phrase dans la Bible ? Pour chaque passage que nous regardons a-t-il seulement un sens, une vraie interprétation ? Le rôle d'un interprète de la parole, c'est de trouver exactement ce que Dieu a dit. Il doit rechercher les Écritures pour savoir ce que Dieu a dit, pas ses propres idées. Il ne doit pas imposer ses opinions sur un texte, il doit exposer ce que Dieu dit et donner des applications à propos.

Le but de cette étude est de vous donner huit règles de base pour l'interprétation de la parole de Dieu.

1. « Interpréter en fonction de la grammaire. » (Ryrie, 125) Chaque langue a des règles à suivre pour écrire et parler correctement.
2. « À moins d'indications contraires ou d'impossibilité flagrante, prenons les affirmations bibliques au sens propre, le plus littéralement et le plus simplement possible, en acceptant les affirmations comme elles nous sont données. » (Kuen)

La raison d'être du langage exige l'interprétation littérale. Dieu a donné le langage à l'homme pour pouvoir communiquer avec lui. (Ryrie, 124)

Voici un exemple d'impossibilité flagrante d'une interprétation littérale : « Je suis la porte des brebis ». Le contexte détermine le sens. Les comparaisons et les métaphores ne doivent pas être interprétées littéralement.

On ne lit pas le Code civil comme un roman d'aventures, ni un traité de mathématiques comme un recueil de poèmes ! Un passage biblique doit se comprendre en fonction de son style, car comprendre « littéralement » une métaphore, c'est ne pas la comprendre du tout. (Blocher, cité dans Kuen)

Pourquoi faut-il une interprétation littérale ? Si on n'utilise pas l'interprétation normale, on perd l'objectivité :

Les prophéties relatives à la première venue de Christ se sont toutes accomplies littéralement... On estime que plus de trois cents prophéties concernant la venue de Christ se sont accomplies à la lettre. (Ryrie, 124).

Pour être expressive, l'auteur peut utiliser aussi des figures des styles.

Comparaison

Métaphore (une comparaison abrégée qui omet le signe de la comparaison)

– exemple : **Jean 15:1** « Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron »

Allégorie (représentation des idées par des idées symboliques)

– exemple : **Psaume 80.9** « Tu avais arraché de l'Égypte une vigne; Tu as chassé des nations, et tu l'as plantée. »

Substitution :

Métonymie (la cause pour l'effet, l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu),

-- exemple : **Ésaïe 53.5** « c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».

Synecdoque (la partie pour le tout, l'espèce pour le genre, le singulier pour le pluriel),

-- exemple : **2Cor 3.15** « Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, il y a un voile sur leur cœur »

Euphémisme (Expression atténuée d'une notion qui pourrait blesser, choquer.)

-- exemple : **Actes 7.59** « Et, après avoir dit cela, il s'endormit. »

Périphrase (utiliser plusieurs mots pour exprimer une notion qu'un seul terme pourrait désigner)

Litote (dire moins pour exprimer plus),

-- exemple **Ésaïe 42.3** « Il ne brisera pas le roseau broyé Et il n'éteindra pas la mèche qui faiblit;»

Ironie, (présenter comme vraie une proposition manifestement fausse afin de faire ressortir son absurdité.)

– exemple : « **Job 12:2** On dirait, en vérité, que le genre humain c'est vous, Et qu'avec vous doit mourir la sagesse. »

Anthropomorphisme (attribuant à Dieu une forme humaine),

-- exemple : **1Pierre 5:6** « Humiliez-vous donc sous la puissante **main de Dieu**, afin qu'il vous élève en temps voulu. »

Anthropopathisme (attribuant à Dieu une émotion humaine),

-- exemple : **Genèse 6. 6** « L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et son cœur fut affligé. »

Opposition (combinaison) :

Pléonasme (répétition de mots qui ont le même sens), une redondance,

-- exemple : **Philippiens 3:8** « Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ »

Antithèse (Opposition de deux pensées),

-- exemple : **Jean 1:17** « car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. »

Chiasme, (des termes qui s'opposent sont disposés en sens inverse dans deux segments de phrase),

-- exemple : **Matthieu 7:6** « Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds et ne se retournent pour vous déchirer. »

Oxymore (réunir deux mots en apparence contradictoires),

-- exemple : **Ésaïe 55:1** « O vous tous qui avez soif, Venez vers les eaux, Même celui qui n'a point d'argent! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, Sans argent, sans rien payer! »

Omission :

Ellipse (Suppression d'un ou de plusieurs mots)

-- exemple : **Gal 1.20**, « En vous écrivant cela, voici: devant Dieu, je ne mens pas. »

Insistance :

Hyperbole, (augmenter ou à diminuer excessivement la vérité des choses) ; -

- exemple : **2Chroniques 28:4** « Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux, sur les collines et sous tout arbre verdoyant. »

Anaphore (rappeler une idée déjà exprimée)

-- exemple : **Romains 3:9** « Quoi donc! sommes-nous supérieurs? Absolument pas. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous (l'empire) du péché »

Gradation, (Accroissement ou décroissement progressif)

--exemple : **Romains 8:30** « Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés**, et ceux qu'il a **justifiés**, il les a aussi **glorifiés**. »

Parallélisme, (la même idée est répétée utilisant les mots qui sont différents mais des synonymes)

-- exemple : **Luc 1:46** « Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur **47** Et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur »

Paronomase (rapprocher des mots présentant une similarité formelle ou une parenté étymologique)

-- exemples dans le grec : Jean 15.2,3

Ruptures :

Anacoluthie (Modification soudaine de la construction d'une phrase)

-- exemple 2Cor 5.7 « — car nous marchons par la foi et non par la vue, —»

Zeugme (un mot qui applique à deux autres dans des sens différents) ;

--exemple : **Exode 20:18** « Tout le peuple observait le tonnerre, les éclairs, le son du cor et la montagne fumante. »

(Pour plus de discussion voire étude sur les figures de style ici :

<http://membres.lycos.fr/ayoub39/figuresdestyle.html>).

3. **Interpréter l'Écriture par l'Écriture.** « Pour bien interpréter la Bible, rien ne saurait remplacer une grande familiarité avec elle » (Ryrie, 126). L'Écriture est elle-même son propre interprète.

Si la Bible est obscure en quelque endroit, la Parole de Dieu l'éclaire ailleurs. (Zwingli, cité dans Kuen)

La parole de Dieu est claire en elle-même ; et si une obscurité apparaît en quelque endroit, le Saint-Esprit, que ne puisse jamais se contredire, explique la même chose clairement ailleurs, de sorte qu'il ne subsiste aucun doute — sauf pour ceux qui, obstinément restent ignorants. (Knox, cité dans Kuen)

4. Interpréter les textes obscurs à la lumière des passages clairs.
5. Tenir compte du caractère progressif de la révélation.

Par exemple, le système des sacrifices dans l'Ancien Testament a eu son accomplissement dans le sacrifice parfait de Christ.

6. Reconnaître les différents genres littéraires :

Narratif (les Évangiles, les Actes, Genèse, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Chroniques, 1 et 2 Rois, Esther, Néhémie, Jonas); poétique (Psaumes); prophétique (les prophètes); didactique (destiné à enseigner); épistolaire (relatif à l'écriture des lettres); discursif (qui est basé sur les raisonnements); légal; parabolique (une histoire terrestre avec un sens céleste).

7. Le point focal de la Bible c'est Dieu lui-même, et en particulier comment il se révèle dans la personne et l'œuvre de Jésus Christ.

Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. (Jean 5:39)

8. Interpréter en fonction du contexte. Ne lisez jamais seulement un verset. Lisez le contexte, au moins tout le paragraphe ! Par exemple, sans regarder le contexte quelqu'un pourrait vous dire que la Bible dit qu'il n'y a pas de Dieu. Mais en regardant le contexte, vous voyez qui a dit cela dans la Bible :

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! (Psaume 14.1)

La croissance et nos pensées



Désirez le lait pur de la parole

Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; désirez comme des enfants nouveaux-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. (1 Pierre 2:1-3)

Voici un passage clé pour nous aider à croître et ne pas rétrograder dans notre vie spirituelle. Pierre a lancé un appel de croître dans leur vie spirituelle. Le mot « donc » indique que leur croissance est liée avec ce qu'il vient de leur dire. Selon 1 Pierre 1.23 ils étaient régénérés, c'est à dire né de nouveau, par la parole vivante et permanente de Dieu. Il faut donc rejeter certaines anciennes habitudes et désirez le lait pur de la parole pour croître dans leur vie chrétienne. La même parole qui était le moyen de leur salut est aussi le moyen de leur croissance.

Tout le passage se déroule autour de verbe « désirez. »

Certains mauvais désirs étouffent le désir normal de croître dans la vie chrétienne. Si le nouveau-né ne veut pas prendre du lait, il y a un grand problème. Alors, il faut enlever tout ce qui peut empêcher un désir naturel pour la parole. Pierre est catégorique : « rejetez ». Ce mot a le sens « d'enlever », comme après avoir joué au foot ou travailler au champ, on enlève un vêtement qui est sale. Les Écritures nous montrent ce devoir d'un chrétien à plusieurs reprises :

La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. (Romains 13:12)

C'est-à-dire vous dépouiller à cause de votre conduite passée, de la vieille nature qui se corrompt par les convoitises trompeuses. (Éphésiens 4:22)

C'est pourquoi, rejetez le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. (Éphésiens 4:25)

Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles grossières qui sortiraient de votre bouche. (Colossiens 3:8)

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. (Hébreux 12:1)

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. (Jacques 1:21)

Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance. (1 Pierre 2:1)

La répétition du mot toute indique qu'il n'y a pas des exceptions. Ne pensez pas que votre cas est différent. Souvent au lieu de traiter le péché, les gens se justifient en pensant que leur situation leur permet de continuer de garder un péché dans leur cœur. NON ! Pierre est clair, si vous voulez croître dans votre vie, il faut enlever tout péché de ce genre. Toutes les choses qu'il va mentionner sont associées avec notre ancienne vie, quand nous n'étions pas sauvés. Nous vivions dans ces choses avant. C'est-à-dire, qu'elles étaient les habitudes qui contrôlaient nos actions.

Il faut enlever toute méchanceté ou le désir de faire mal à un autre. Certaines pensent accomplir quelque chose par ce moyen de nuire à un autre, par cette ardeur pour faire le mal à leur prochaine. La parole de Dieu nous montre que la méchanceté est un acte associé avec notre vie avant de connaître Christ :

Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. (Tite 3:3)

Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. (Éphésiens 4.31)

Quant à vous, est-ce que vous avez un désir de faire du mal à une autre personne ? Vous ne pouvez pas croître dans votre vie chrétienne si vous avez ce désir. Quand quelqu'un a ce désir, il est en train d'oublier Dieu. Ses pensées ne sont pas vers Dieu, mais envers lui-même.

La méchanceté est enflammée par la haine, et la haine est un sentiment centré sur soi-même. Comment goûter la parole de Dieu quand vous avez un dégoût pour un autre ? Le désir spirituel pour la parole ne peut pas être là au même moment avec le désir de faire du mal à un autre. Enlevez cela, la vie est trop courte pour gaspiller vos énergies en pensant au mal. Avec la méchanceté vient aussi l'amertume, l'animosité,

colère, clameur, calomnie. En fin, quelqu'un avec ces sentiments va avoir une mauvaise humeur, une acidité ; et au lieu de grandir, il va se ratatiner comme une banane laissée sous le soleil.

Il faut aussi enlever toute fraude, comme la tromperie et la ruse, tout désir de gagner l'argent ou la réputation par la tromperie. Dans le passé le mot a eu le sens de l'appât, la nourriture destinée à attirer les animaux pour les capturer, et qui est accrochée à un hameçon ou placée dans un piège. C'est un désir pour un gain en utilisant tous les moyens nécessaires, même si ce sont les mensonges.

La troisième chose qu'il faut enlever c'est l'hypocrisie. Un hypocrite c'est quelqu'un qui joue un rôle, qui cache ses vraies intentions, ses vrais motifs. Ils vous rencontrent avec un visage qui est différent de son cœur et les mots qui sont très différents de ses sentiments.

Il faut enlever aussi toute envie, ou le sentiment de mécontentement et de convoitise à la vue du bonheur, des avantages d'autrui.

Un cœur calme est la vie du corps, mais la jalousie est la carie des os.
(Proverbes 14.30)

La dernière chose que Pierre mentionne qu'il faut enlever c'est toute médisance, ou les mots qui dénigrent un autre, y compris la calomnie.

Pour croître, Pierre nous montre qu'il faut désirer certaines bonnes choses. Les enfants nouveaux nés désirent le lait, et ils font de leur mieux pour l'atteindre. Il faut faire tout notre possible pour avoir cela. Il est nécessaire alors de concentrer notre attention et nos efforts pour écouter et la mettre en pratique.

Pierre ajoute une dernière phrase : « si vous avez goûté que le Seigneur est bon ». On a une dernière raison montrant pourquoi les gens ne veulent pas prendre du lait pour être nourris. Ils n'ont pas goûté que le Seigneur est bon.

Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui ! (Psaume 34:9)

Est-ce que vous avez goûté que le Seigneur est bon ? Est-ce que vous connaissez la bonté de Dieu dans votre salut ?

La méditation et nos pensées



Comment méditer la parole ?

Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation (Psaume 119:97).

Dans le livre de Proverbes, Dieu nous montre sept choses qu'il hait, qui sont une abomination pour lui. Au milieu de la liste, c'est « le cœur qui médite des projets iniques » (Proverbes 6.18). Les objets de notre méditation sont très importants aux yeux de Dieu. Au fond, Dieu veut que toute notre vie soit centrée sur lui-même. Il nous exige à l'aimer avec tout notre cœur y compris nos pensées.

Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée (Matthieu 22.37).

Comment aimer Dieu avec toute notre pensée ? Il faut que Dieu soit au centre de nos pensées. Il doit avoir la première place ; c'est lui qui devrait être le trésor le plus important dans nos vies. Paul a eu le même sentiment quand il était en prison :

Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ (Philippiens 3:8).

En comparaison avec Dieu, tout ce que ce monde peut nous donner c'est comme des ordures. Nous devons dans notre vie quotidienne considérer Dieu comme plus important que toute autre chose.

Qui d'autre ai-je au ciel ? En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre (Psaume 73:25).

Un cantique exprime le sentiment de ce verset :

1. Quel autre au ciel ai — je que toi ?
O mon Dieu, mon Sauveur !
N'as — tu pas ouvert à ma foi
les trésors de ton cœur ?

Tu t'es donné toi-même à moi,
 et vivant sous ta douce loi,
 Je ne prends de plaisir qu'en toi,
 O mon Dieu, mon Sauveur !

2. Que me font les biens d'ici — bas ?
 O mon Dieu, mon Sauveur !
 Ils passent, tu ne passes pas ;
 tu suffis à mon cœur.

Dans le deuil ou la pauvreté,
 dans l'exil ou l'adversité
 Tu restes ma félicité,
 O mon Dieu, mon Sauveur !

3. Je serai toujours avec toi,
 O mon Dieu, mon Sauveur !
 Rien ici – bas, non rien ne doit
 m'arracher de ton cœur,

Les vents peuvent se déchaîner,
 les torrents peuvent déborder :
 Ta grâce est mon ferme rocher,
 O mon Dieu, mon PÈRE !

4. Par la main droite, tu m'as pris ;
 O mon Dieu, mon Sauveur !
 Par ton conseil, tu me conduis
 au repos sur ton cœur ;

Et quand viendra le dernier jour,
 Tu m'ouvriras avec amour
 Les portes du divin séjour,
 O mon Dieu, mon Sauveur !

La clé pour la méditation de Dieu c'est d'aimer Dieu. Quand vous aimez quelque chose, vous allez méditer là-dessus.

Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation (Psaume 119:97).

Alors si Dieu devrait être au centre de nos pensées, comment le faire ? Peut-être vous

pensez comme ceci : « je ne connais pas comment faire la méditation, c'est trop dur. » Est-ce que je dois devenir un moine, un religieux ? Non, la méditation c'est très facile, nous faisons la méditation chaque jour sans même penser à cela. Tournez-vous vos pensées maintenant sur une inquiétude ? Quand les soucis viennent, vous regardez le problème dans tous ses côtés pour trouver une solution, n'est-ce pas ? La méditation c'est la même chose, tournez la parole de Dieu dans vos pensées. Est-ce que vous aimez quelque chose ? Quand vos pensées sont libres vous réfléchissez sur cela, n'est pas ? C'est la même chose avec notre méditation sur Dieu et sa parole.

Vous pouvez même savoir sur quoi les autres méditent quand vous entendez leurs paroles. On a tous une tendance naturelle à parler au sujet de ce qui est dans nos cœurs :

Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Matthieu 12:34).

Par exemple, après un match de foot, tout le monde parle de ce match parce que tous sont en train de méditer les événements qui se sont déroulés pendant le match. Est-ce que vous parlez rarement de Dieu ? Alors, Dieu est rarement dans vos pensées.

Quand vous vous rendez compte que vos pensées sont en train de partir comme un camion qui a perdu ses freins, arrêtez vos pensées, priez pour l'aide de Dieu ; commencez à méditer la parole. Il faut déjà préparer certains versets pour la méditation. Tournez les versets dans vos pensées et laissez la parole diriger vos pensées.

Par exemple, si vous avez les inquiétudes, méditez sur certains versets clés :

Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Romains 8:28).

Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces (Philippiens 4:6).

Voici quelques suggestions pour vous aider à méditer sur Dieu et sa parole.

- (1) Prenez l'habitude de toujours fouiller la parole de Dieu quand il y a des soucis et les problèmes qui se présentent dans votre vie. Une lecture simple de la parole va vous aider beaucoup. Vous allez vous informer de certains faits de la parole, des personnages, des événements, et des promesses. Mais il faut aussi personnaliser les Écritures dans votre vie. Quand vous lisez un passage, il faut s'arrêter, réfléchir, et penser sur l'application dans la situation de votre vie.

- (2) Cherchez un cahier pour écrire les versets clés que vous rencontrez dans votre lecture quotidienne de la Bible. Vous pouvez aussi noter les promesses de Dieu, les sujets de prière, et les prières exaucées par Dieu.
- (3) Ne négligez pas la communion fraternelle avec les autres croyants. Quand vous êtes avec les autres, encouragez les conversations vers les choses spirituelles.

Le fer aiguise le fer, ainsi un homme aiguise la personnalité de son prochain (Proverbes 27:17).

Que la parole de Christ habite parmi (dans) vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. (Colossiens 3.16).